

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 26 (1996)
Heft: 2

Artikel: En train à Kandersteg
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-828592>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

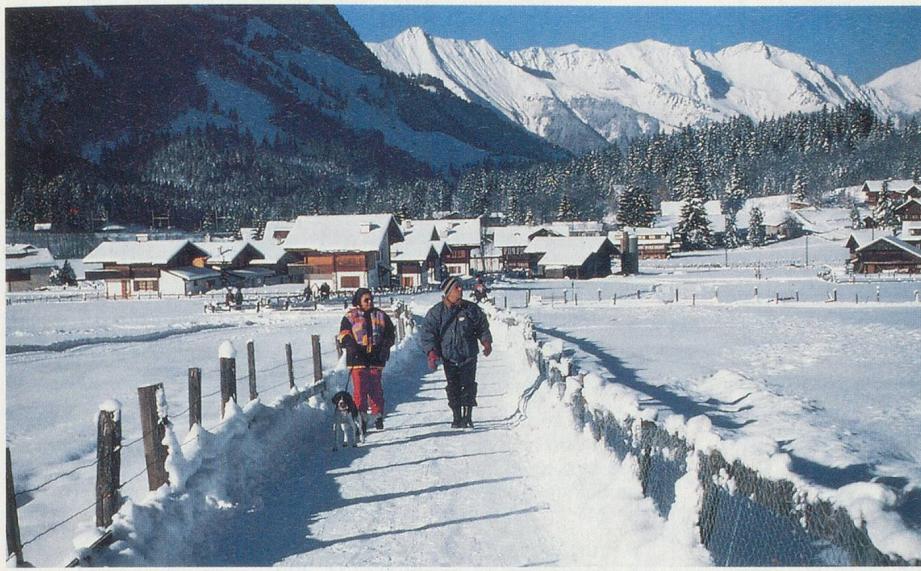
Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

En train à Kandersteg



Kandersteg, station familiale et écologique

Photo O.T.

Station malheureusement peu connue des Romands, Kandersteg mérite pourtant le détour. Située à 1176 mètres d'altitude, tout au fond d'une vallée encaissée, la station de Kandersteg a un peu la réputation de se blottir au bout du monde.

Petite leçon de géographie: pour arriver à Kandersteg, il faut passer par Thoune, Spiez, puis remonter la vallée en direction du tunnel du Lötschberg (la station se trouve sur la ligne).

Vous l'avez compris, la meilleure façon de gagner la station reste le train. Et les responsables de l'Office du tourisme l'ont très bien compris. Ils offrent en effet un abonnement $\frac{1}{2}$ tarif CFF à toute personne qui loge 7 nuits, en demi-pension dans l'un des 19 hôtels du lieu. Les détenteurs d'abonnement le verront simplement prolonger d'une année.

Que faire à Kandersteg, station familiale par excellence? Un peu de ski de piste, bien sûr (11 km), mais surtout du ski de fond (75 km) et des promenades sur les chemins balisés (20 km).

Durant la journée, on vous proposera également des tours en calèche,

une visite du musée historique de la vallée, des concerts d'orgue et l'observation du gibier dans les montagnes qui surplombent la station.

Loin des rumeurs de la ville, loin de la pollution, Kandersteg se présente comme une station résolument écologique. Son action $\frac{1}{2}$ tarif, la première tentée en Suisse, en apporte une preuve évidente. L'offre est valable jusqu'au 14 avril de cette année.

Alors, pour une fois, laissez votre voiture (et vos soucis) au garage!

Le Flâneur

Informations pratiques

Pour y arriver: train BLS depuis Berne ou depuis le Valais.

Musée historique: renseignements à l'Office du tourisme.

Hôtellerie: 19 hôtels proposent le forfait et $\frac{1}{2}$ tarif.

Office du tourisme: 3718 Kandersteg, tél. 033/75 22 33.

Les plantes en février

Le mois de février est sans doute le mois d'hiver le plus difficile à passer pour les plantes d'intérieur. C'est toujours à ce moment-là que les insectes passent à l'attaque.

Qu'il s'agisse des plantes vertes à proprement parler comme le schefflera, le kentia, les crottons ou le ficus benjamina, ou des plantes d'orangerie que vous avez rentrées à l'abri du gel, surveillez-les durant tout le mois.

Les symptômes habituels des langueurs qui les saisissent sont toujours les mêmes: feuilles qui jaunissent puis tombent en grande quantité. Mais les causes sont tantôt des insectes, le plus souvent cochenilles ou pucerons, tantôt des arrosages excessifs ou les courants d'air.

En effet, en règle générale, on arrose toujours trop les plantes d'appartement. De peur sans doute de les voir souffrir de la chaleur qui règne dans les pièces où on les garde. C'est ainsi qu'un beau jour vous voyez votre ficus benjamina perdre ses feuilles par douzaines. Celles des philodendrons, du jasmin du fatshédéra, du schefflera jaunissent avant de vous jouer ce mauvais tour. Mais les palmiers ne montrent généralement aucun signe de mécontentement, se laissant aller à pourrir du pied avec la plus grande discrétion.

Aussi, montrez-vous particulièrement parcimonieux et n'arrosez vos plantes en pot que lorsque la terre est sèche, environ une fois par quinzaine. Et prenez garde aux courants d'air.

Pour combattre les cochenilles et les araignées rouges, il n'y a qu'un remède: un insecticide «total» à base de lindane ou de malathion. Vous vous débarrasserez plus aisément des pucerons verts et des mouches blanches en pulvérisant les plantes avec un insecticide à base de pyrèthre, de roténone ou de pyréthrine.

«12 mois au jardin», Editions Nathan.